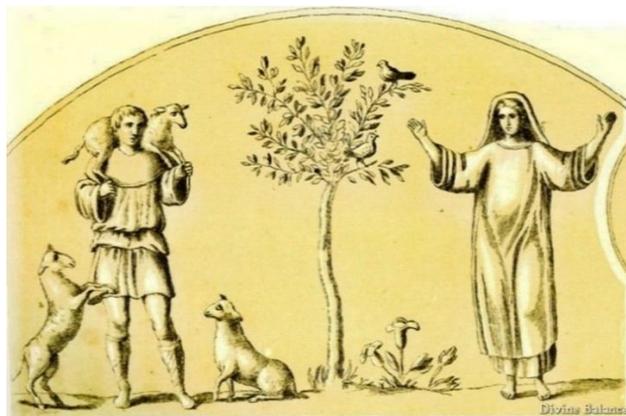


Septembre 2025



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

Nous espérons que chacune a pu profiter de l'été pour "recharger ses batteries".

L'extrait du livre "L'amitié de Jésus" de R.H. Benson rappelle bien ce qu'est le Sacerdoce. Une bonne façon de nous replonger dans ce pour quoi nous nous engageons à prier, en ce début d'année de Ste Monique !

C'est le suprême privilège du prêtre et aussi sa terrifiante responsabilité que d'être en un sens, au moment où il exerce son ministère, Jésus-Christ Lui-même. Il ne dit pas, Que le Christ t'absolve, mais «Je t'absous » ; et non pas Ceci est le corps du Christ, mais "Ceci est mon corps".

On comprend là pleinement l'importance de prier pour nos prêtres investis d'une telle charge !...

Merci à l'abbé Cayla pour son éditorial sur **l'engagement**. Nous reviendrons vers vous fin septembre pour le renouvellement de nos engagements personnels !

Intentions de prière :

Pour tous les nouveaux prêtres, que le Seigneur les comble de ses grâces ;

Pour deux prêtres en burn-out ;

Pour que la mission du saint père et des cardinaux soit éclairée par le saint Esprit ;

Pour que les prêtres prennent la résolution d'une véritable vie de prière.

Editorial de l'abbé Augustin Cayla : Le bœuf et le papillon

Un engagement est un choix qui s'inscrit dans la durée. Quelques exemples en vrac : la promesse scout, le mariage, les vœux de religion, l'engagement dans l'armée, les contrats de travail... et l'engagement annuel à *SAINTE MONIQUE* !

Un engagement est un pas qui implique une certaine durée (voire toute la vie)

I. Plusieurs freins empêchent de faire ce pas. Commençons donc par les raisons contre.

Frein n° 1 : J'ai peur de ne pas tenir l'engagement.

Réponse : Jésus dit en effet de calculer la dépense avant de se lancer dans une entreprise. Cependant, le risque zéro ne peut pas exister, puisque par définition le temps futur a des paramètres inconnus. Celui qui ne veut prendre aucun risque ne fera rien du tout. En revanche, il existe un point d'appui... Si Dieu m'appelle à un engagement, il me donnera des grâces pour y être fidèle.

Frein n° 2 : Je suis plutôt un papillon, je préfère aller vers les fleurs qui m'attirent sur le moment, plutôt que de rester dans un seul champ comme un bœuf.

Réponse : C'est vrai que toute régularité a un effet de lassitude. La nature humaine est inconstante. On peut se lasser même d'un conjoint : « *Je le connais par cœur, j'ai fait le tour, je m'ennuie* » ... Et s'il était impossible de faire le tour d'une personne ? Si dans des jours qui se ressemblent, je mettais un amour toujours nouveau ?

« La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles

Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour » (Paul Verlaine).

Frein n° 3 : L'engagement est une limitation de la liberté.

Réponse : Derrière ce frein, il y a d'abord une erreur philosophique. Le mot liberté au sens révolutionnaire consiste à faire ce que l'on a envie de faire, du moment que ça ne gêne pas les autres : « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits » (article 4 de la *Déclaration des droits de l'homme*). Cette erreur est sur fond d'individualisme, comme si la personne était un atome, au lieu d'être un réseau de liens ; comme si la vie relationnelle et sociale ne faisait pas partie de notre nature.

Remontant encore en amont, derrière la revendication de la liberté comme autonomie, il y a le serpent : « Alors, Dieu vous a dit : “Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin” ? (...) Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux » (Gn 3, v. 1, 4 et 5).

Le serpent présente une caricature du visage de Dieu.

- D'abord il l'appelle ici “Dieu” tout court, comme on pourrait appeler une divinité abstraite, alors que l'expression précédente depuis le chapitre 2, c'est “le Seigneur Dieu”, avec une nuance de de bienveillance et de proximité.

- Ensuite, il déforme ce que Dieu avait dit : non pas une pure interdiction, mais un juste positionnement de l'homme, qui domine la création **en dépendance** du Créateur. « Je vous donne toute plante qui porte sa semence » (Gn 1, 29). « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Gn 3, 16-17).

- Enfin, le serpent contredit frontalement le Seigneur, en le traitant de menteur ; et ce faisant il est menteur lui-même. Certes, le premier péché n'a pas entraîné la mort immédiate, mais

il a mis nos premiers parents dans un état de mort spirituelle, et il a entraîné la perte du don d'immortalité.

Le tentateur voudra toujours embuer nos yeux, en nous faisant croire qu'être dépendant c'est être écrasé. Au contraire, **je ne suis jamais plus libre que quand je m'élançe pour répondre à un appel du Seigneur.**

II. Après les freins, regardons les avantages de l'engagement, les raisons pour.

Avantage n° 1 : raison biblique. Durant les cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque), Dieu contracte une alliance avec son peuple. Dans la traversée du désert, il se révèle à lui et lui donne des lois, qui seront la **forme** de ce lien. Sans cela le lien est **informe**.

Avantage n° 2 : raison psychologique. Nous avons besoin de cadres qui nous fixent. Je sais mes faiblesses et mon inconstance. C'est pourquoi je décide de me lier, non pour restreindre ma liberté, mais pour l'empêcher d'être asservie par les désirs du moment, comme Ulysse attaché au mât du bateau, pour ne pas se laisser séduire par les sirènes.

Avantage n° 3 : raison d'identité personnelle. Le papillon ne laisse pas de trace, le bœuf creuse un sillon. Il va plus profond. Si je veux approfondir une expérience, je ne vais pas changer de méthode tous les jours.

Avantage n° 4 : raison théologique. Un acte qui est fait en vertu d'un engagement acquiert un mérite supplémentaire. Par exemple un jeûne qui est promis à quelqu'un aura sa valeur en lui-même comme acte de maîtrise de soi, et en plus il exprimera mon lien avec la personne : ce sera aussi un cadeau.

Certes il n'est pas nécessaire de contracter un engagement pour prier ou faire des bonnes actions tous les jours. Il n'est pas nécessaire de s'engager à *SAINTE MONIQUE* pour soutenir les prêtres... **Cependant, une chose est de donner sa bonne volonté au jour le jour, autre chose est de donner en un instant beaucoup de jours, ou tous les jours. Un engagement est un bel acte de confiance appuyé sur Dieu.**

La forme la plus élevée d'engagement est une promesse non pas seulement devant Dieu, mais une promesse faite à Dieu, qui s'appelle le vœu : le vœu d'un pèlerinage par exemple, ou encore les trois vœux de religion (pauvreté, chasteté, obéissance).

Sous une forme plus modeste, tout engagement pour l'amour de Dieu est une offrande de la fidélité humaine pour répondre à la fidélité divine. Le Seigneur a promis d'être avec nous tous les jours, comme un rocher, comme une source. Appuyée sur cette promesse, la personne peut s'engager à y répondre, non pas seulement un jour puis le jour suivant si le cœur lui en dit, mais **tous les jours**, au moins pour une période. Et c'est là que l'amour devient sérieux : « Il n'est pas difficile de dire "je t'aime". La difficulté commence quand on dit "pour toujours". Car toujours dure longtemps » (Père Jérôme).

Seigneur Jésus, dans votre crèche à Bethléem, personne ne parle d'un papillon qui serait venu près de vous. Peut-être est-il venu, mais alors il est reparti si vite que personne ne s'en

est aperçu. En revanche, selon la tradition, il y avait un bœuf. Le bœuf s'appliquait à sa tâche. Un bœuf ne s'en va pas comme ça. Sa vocation est de durer. Un bœuf n'a pas peur d'être attelé, c'est-à-dire engagé. Il travaille en profondeur. On peut compter sur lui.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais à présent ils sont sans excuse pour leur péché. Celui qui a de la haine contre moi a de la haine aussi contre mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux ces œuvres que personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché. Mais à présent, ils ont vu, et ils sont remplis de haine contre moi et contre mon Père. Ainsi s'est accomplie cette parole écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison. Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.

Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement.